

Antoine ROY,
2050, St-Cyrille,
QUEBEC, P. Q.
1053 -

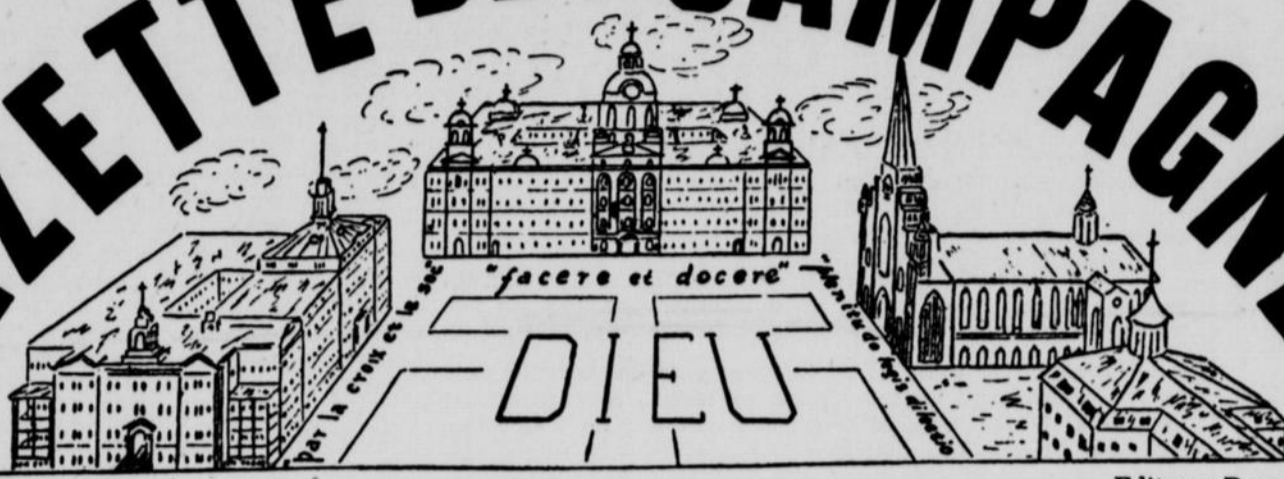
Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



DIRECTEUR: L.-de-G. FORTIN.

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.

Série II — Vol. 13 — No 17 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 4 mars 1954.

AGRONOMIE CANADIENNE-FRANCAISE (104)

Memoire de l'Ecole Supérieure d'Agriculture à la Commission Tremblay

Abbé J. Diamant, ptre, directeur.

(suite)

Alors qu'est-ce qui nous empêche d'avoir dans les limites de la Province française une science agricole bien à nous? Ce ne sont pas les talents qui manquent et nous pouvons ramener la situation actuelle, fort délicate, de l'enseignement agronomique à un défaut de moyens matériels pour entreprendre la recherche. Sans recherche nous ne pouvons que piétiner sur place. Il faut trouver une solution au problème de notre enseignement supérieur. Rester tributaires de l'étranger pour l'appart scientifique, c'est se résigner à l'infériorité, à la médiocrité! Les Facultés d'Agriculture devraient être outillées pour étudier les problèmes qui relèvent de leur spécialité. Ce qui constitue l'enseignement supérieur c'est la recherche scientifique et la formation de compétences. Une Ecole de haut savoir a pour tâche de travailler à l'avancement de la science, de s'orienter vers la recherche et former des chercheurs.

L'Agriculture doit s'adapter au mode de vie actuel. La ferme n'est plus une entreprise uniquement familiale. Le cultivateur doit orienter sa production pour subvenir à sa propre vie et à celle des siens dans un milieu nouveau. Seul un système d'expériences bien conduites avec un système de comptabilité peut permettre une orientation sûre.

L'an dernier, les agronomes de tout le Bas de Québec tenaient un symposium sur l'agriculture de la région, en vue d'étudier les possibilités de régionalisation. Du côté production, les choses allèrent bien. Mais du côté économie... on se vit, sans tarder, en face d'une importante inconnue du problème qu'on peut énoncer ainsi:

Quels sont les besoins alimentaires et de consommation de la population de la région étudiée? Quelle est la production agricole nécessaire à la satisfaction de ces besoins? La quantité de problèmes secondaires relevant de ces deux simples inconnues n'échapperont pas à des économistes et nous les passons sous silence. Mais leur solution pourrait être serrée d'assez près par un Département d'Economie Rurale qui serait formé de plus de deux hommes, tirés de toute part par d'autres occupations professionnelles, et qui, s'ils savent bien quoi et comment étudier, n'en ont pas le temps, et n'en ont pas les moyens aussi; faute non seulement de personnel, mais d'une documentation qu'une bibliothèque, absolument privée de moyens, ne peut se procurer sauf pour les documents gratuits.

2o Recherche économique.

La recherche économique est nécessaire à l'étude de chaque problème à résoudre, afin de bien savoir de quoi il s'agit, de bien connaître les essais tentés ailleurs, et enfin de n'avoir recours à la recherche scientifique directe — en vue d'économiser les moyens — qu'en cas de nécessité. Bref, la recherche économique doit faire le point, d'abord. Pour y arriver, il faut des outils, des hommes, quelques milliers de dollars chaque année, et nous aurions un département prêt à opérer, à utiliser le travail des élèves, bref, à donner un rendement décuplé, si cette addition d'hommes et d'argent lui était concédée.

Ces enquêtes économiques et sociales permettraient d'élever le niveau de l'instruction, du logement, de l'alimentation, de l'hygiène, du confort de nos cultivateurs. Nos fils et nos filles d'agriculteurs prendraient conscience du rôle important qu'ils remplissent dans l'économie du pays. Ils seraient heureux de leur sort et s'attacheraient davantage au sol.

3o Recherche et Laboratoire.

Mais l'économie ne fait que régir ce qui existe et pour donner la vie à notre agriculture, il faut faire appel aux diverses sciences qui la contrôlent: Physique, Chimie, Biologie, Mathématique, etc... Ces sciences appliquées aux productions végétales et animales sauront les orienter suivant les conditions de sol, de climat de chaque région.

La science actuelle permet des études approfondies du sol. Le sol n'est plus un milieu inerte, c'est un milieu qui alimente des millions de bactéries. Une analyse bactérienne du sol permet un contrôle des semences auquel on n'avait pas songé jusqu'ici. Il a fallu que les Russes nous l'enseignent. L'étude approfondie de la nature du sol, des moyens de fertilisation, du rôle des traces d'éléments sont nécessaires à une agriculture dirigée. Notre laboratoire des sols possède une magnifique équipe d'hommes capables de rendre d'immenses services dans ce domaine.

La production végétale n'est pas moins d'importance. L'hérédité, la résistance aux maladies, l'adaptation aux climats, les méthodes de combattre les maladies, les insectes, tout cela fournit ample matière aux travaux de recherches. Du côté de l'horticulture, de l'industrie animale, de l'alimentation, de la mécanisation, des recherches s'imposent également. Déjà dans divers domaines, nos professeurs ont entrepris des travaux, en voici la liste:

- La protection des pommes de terre.
- La destruction des mauvaises herbes dans les champs de céréales engrainés.
- Les variétés de pommes de terre résistantes au mildiou et à la gale commune.
- La flore adventice du comté de Kamouraska.
- Engrais verts pour la culture des pommes de terre.
- Dates de semis du seigle d'automne.
- La chaux magnésienne pour les cultures de pommes de terre.
- Lotier corniculé en terrain saturé d'eau et en sols secs.
- Qualité de cuisson des pois à soupe.
- Activités microbiennes dans les sols en jachère.
- Contrôle de la flétrissure bactérienne des patates par le bactériophage.
- Comptabilité de ferme.
- Conductivité électrique des sols.
- Qualité des ensilages.
- Conservation des sols.
- Production des pommes de terre sur la Côte-Nord.

Tout cela est beau, c'est immense pour nos moyens, mais c'est trop peu; il faudrait plus de personnel dans nos laboratoires, il nous faudrait des jeunes pour aider nos professeurs tant pour l'enseignement que pour accroître ces travaux de recherche.

4o Pourquoi tant de sciences agricoles.

Pour aider le cultivateur.

D'abord pour lui enlever même l'idée de pratiquer l'expérimentation qui nécessite une technique dépassant la portée des élèves bacheliers même si ceux-ci possèdent déjà des connaissances assez étendues en sciences et en calcul. Et puis, est-il raisonnable de demander à un homme qui gagne sa vie par l'agriculture de se substituer aux savants?

Dans notre province tout spécialement l'agriculteur vit sur une petite ferme et y maintient une grosse famille. Ses concurrents de civilisation anglo-saxonne exploitent de grandes terres, y entretiennent des familles de 3 ou 4 personnes, tout au plus. Ces derniers, éclairés par beaucoup de recherches poursuivies dans leurs universités d'agriculture, beaucoup plus en contact avec leurs associations de production et de vente, peuvent envisager des productions plus massives, et y engager plus de capital et de machineries; c'est une agriculture industrialisée qui vient porter concurrence à une agriculture vivrière et d'entretien, dont on ne dispose que des surplus.

(à suivre)

Conférencier d'honneur



SON EXCELLENCE
REVERENDISSIME
Mgr Bruno Desochers

sera l'hôte de la Société St-Jean-Baptiste de Sainte-Anne, le 28 mars prochain. Avec la plus exquise bienveillance, Son Excellence a accepté de donner une causerie à l'occasion du dîner qui aura lieu à 7.30 hrs p.m. à la Salle de l'Académie Sacré-Coeur.

Tous sont cordialement invités à venir entendre notre illustre conférencier, et en même temps partager les agapes de notre Société.

Léonard Dubé, président.

Les cartes, dont le nombre est nécessairement limité, sont en vente dès maintenant chez les Directeurs de la Société St-Jean-Baptiste.

Léonard Dubé, Tél. 118
P.-E. Hudon, Tél.: 242.



Communication de l'évêché

Oraison commandée pour le Pape

Jusqu'au 25 mars, l'oraison Pro Papa remplacera celle de l'Immaculée Conception, comme oraison commandée.



LA
GAZETTE des CAMPAGNES

est publiée à

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par

FORTIN & FILS

Directeur: La-de-G. Fortin

Abonnement:

6 mois \$1.25

1 an \$2.00

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

Fête paroissiale à Ste-Louise

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — De grandes fêtes paroissiales se sont déroulées dimanche dernier, à Ste-Louise, cté de L'Islet, à l'occasion du cinquième anniversaire des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. Une belle journée antialcoolique a été tenue, remportant un éclatant succès.

A la messe de 7.00 heures le matin célébrée par M. l'abbé Thomas Bélanger, curé de la paroisse, il y eut un grand concours de communions. La messe paroissiale à 9.30 heures fut célébrée par M. l'abbé Joseph Caron, professeur à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Thomas Bélanger, curé de la paroisse. M. l'abbé Bélanger montra les beautés spirituelles et temporelles du mouvement Lacordaire pour ensuite en dégager des leçons et donner des mots d'ordre à ses paroissiens pour leur plus grand bien.

Au cours de l'après-midi, il y eut récitation du Rosaire à l'église paroissiale et vêpres devant le Saint-Sacrement. A six heures, un grand souper groupa les autorités religieuses, civiles et les dirigeants du mouvement Lacordaire et Jeanne d'Arc de même que tous les paroissiens. Le cercle de Ste-Louise maintient la tradition de donner un grand souper familial à chaque année, habituellement en février. Ces agapes fraternelles sont toujours grandement attendus.

A la salle paroissiale, au cours de la soirée, il y eut un ralliement populaire des mieux réussis. Les artistes locaux mirent en scène plusieurs sketches et rendirent plusieurs chants Lacordaire. On interpréta, avec beaucoup de succès "La dame en noir". L'assistance a applaudi avec coeur l'arrivée sur la scène, des "petits chars".

M. le Dr Réginald Grandmaison, de Ste-Anne de la Pocatière, était le conférencier d'honneur. M. le Dr Grandmaison a expliqué à l'assistance les méfaits de l'alcool sur la famille, l'individu, la société religieuse et civile pour ensuite montré le rôle admirable des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

La Société St-Vincent de Paul

Nous donnons ci-après la première d'une série de petites chroniques sur la Société St-Vincent de Paul, sur les conférences locales comme sur les devoirs des membres qui les composent. Nous nous sommes inspiré de brochures et de documents autorisés par la Société; nous espérons que dans la condensation de maints passages, nous n'avons pas trahi l'esprit qui les inspirait.

La Rédaction.

SOCIÉTÉ ST-VINCENT DE PAUL

Association de catholiques laïques voulant mettre leur foi et leur moeurs sous la protection que donne la pratique de la charité et sous la direction de l'Eglise.

Ne peut devenir membre qu'un catholique pratiquant ayant le désir de se sanctifier, et voulant bien consacrer un peu de ses loisirs et de ses ressources aux oeuvres de la Société.

La première oeuvre de la Société, c'est la sanctification de ses membres et l'extension du règne de Jésus-Christ par l'apostolat laïque. Ce n'est donc pas qu'une société de bienfaisance, bien qu'elle distribue des secours très importants et qu'elle fonde et aide une foule d'oeuvres de charité.

Elle sanctifie ses membres par l'assistance régulière aux réunions de la conférence, par la visite, faite chaque semaine, des pauvres et des malades à domicile et par la distribution des aumônes.

Aux réunions, on prie, on lit et on parle de charité; on se connaît, on travaille, on s'édifie mutuellement; enfin, Jésus premier principe de vie chrétienne, est toujours au milieu de ceux qui se réunissent en son nom.

La visite des pauvres et des malades rend les membres meilleurs parce qu'elle leur fait voir des misères cachées, de très grandes parfois; elle développe dans leurs coeurs des sentiments de compassion que le S. Esprit élève bientôt jusqu'à la charité chrétienne.

La visite des pauvres et des malades n'est pas la seule oeuvre de conférences; il faut ajouter qu'aucune autre charité ne doit lui être étrangère, quelle qu'en soit la forme. Les besoins du temps doivent guider les conférences dans le choix des autres oeuvres. On peut citer ici:

- Crèches, asiles, orphelinats;
- Patronages, cercles de jeunes, colonies de vacances;
- Protection des délaissés, des prisonniers, des libérés, des jeunes délinquants;
- Instruction des apprentis, des enfants pauvres, bibliothèques, écoles du soir;
- Oeuvres des voyageurs, des marins, des immigrants (émigrants);
- Refuges de nuit; caisses de rapatriement;
- Caisses d'épargne, de loyers, de secours;
- Secrétariats du peuple, cercles d'ouvriers, syndicats catholiques;
- Jardins ouvriers, habitations ouvrières;
- Ligues de défense religieuse, ou contre l'alcoolisme, la licence des théâtres, des rues, etc.

(à suivre)

Chronique de la conférence féminine de Ste-Anne.

La conférence féminine travaille dans la plus franche gaieté; (il y a tant de bonheur à rendre service). Les visiteuses accomplissent leur charge, allègrement.

Les séances de l'ouvroir se tiennent toujours au centre diocésain (et non au centre paroissial, comme dit par erreur dans une chronique précédente); les travailleuses y sont ponctuelles; et les bonnes idées se multiplient pour tirer le meilleur parti possible des dons de toutes sortes.

Elles expriment leur plus cordial merci aux généreux donateurs. Et, quant à vous, ma chère lectrice, si vous n'êtes pas du groupe, pourquoi ne pas venir chercher votre part de bonheur, en vous joignant à celles qui trouvent tant de bonheur pour elles-mêmes en travaillant au bonheur des autres?

Paule.

Voyez la nouvelle
STUDEBAKER CHAMPION
la merveille de l'année.
Conduisez-la vous-même

UN SERVICE PROMPT ET UN
PERSONNEL COURTOIS VOUS ATTENDENT

Au **GARAGE TOURISTE**
Georges-Noël Pelletier, prop.

DISTRIBUTEUR DE STUDEBAKER
VANGUARD ET TRACTEUR FERGUSON
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

Victoire et merci..

Le premier de ces mots représente la magnifique réponse de la population du Bas St-Laurent et de la Côte-Nord à l'appel en faveur du dépistage de la tuberculose et le deuxième contient toute la reconnaissance des membres du Comité du Timbre de Noël à l'endroit de tous les souscripteurs qui ont contribué au magnifique résultat obtenu.

Ce montant de \$21,043.10 représente une augmentation de \$600.00 sur la campagne de l'an dernier et si l'on compare la situation économique présente en regard de celle de l'an dernier, nous devons nécessairement constater avec la plus grande satisfaction, que notre population a compris plus que jamais l'importance du travail de dépistage et que le nerf nécessaire à la bonne organisation de telles campagnes réside dans le succès de nos campagnes du Timbre de Noël.

Nous ne faillirons donc pas à la tâche et le Comité de la Ligue Antituberculeuse du Bas St-Laurent pourra intensifier sa prochaine campagne de dépistage selon un plan défini et de manière à atteindre un plus grand nombre d'examins radiographiques que jamais.

Le montant de \$3,750.00 reçu du Comité de la Côte-Nord représente le fruit d'un travail immense de la part de tous les membres de ce Comité et un merci tout spécial est adressé au Docteur D.S. Thurber de Baie-Comeau, président de ce Comité qui, avec l'aide de très dévoués collaborateurs a pu recueillir ce magnifique montant dans un territoire où la situation économique était beaucoup moins florissante que l'an dernier à cette même date.

Le Président et les membres du Comité du Timbre de Noël remercient cordialement tous les directeurs de journaux qui, par la publication des communiqués, ont grandement contribué au succès de cette campagne de même que les postes radiophoniques qui ont transmis nos messages avec autant de fidélité de même que les cinémas qui ont passé les films que nous leur avons fait parvenir au début de la campagne et les banques qui ont accepté de recueillir pour nous dans des boîtes scellées les souscriptions de leurs clients de même que tous les travailleurs bénévoles qui ont apporté dans la mesure de leurs capacités, leur plus bienveillante collaboration à l'organisation et à la bonne marche de notre campagne.

Encore, une fois, un très grand merci à tous les souscripteurs lesquels, nous l'espérons, ne manqueront pas de visiter la roulotte de la Ligue Antituberculeuse lors de son passage dans leur localité au cours de la saison prochaine de dépistage. Le résultat du travail de dépistage de 1954 vous sera révélé au début de la campagne du Timbre de Noël en novembre prochain.

Année fructueuse pour la Croix-Rouge dans le Bas de Québec

Ste-Anne-de-la-Pocatière, (DNC). — La Société Canadienne de la Croix-Rouge du Bas de Québec tenait, ces jours derniers, une importante assemblée à Rivière-du-Loup afin de rendre compte de ses activités pour l'année écoulée. Il y eut lecture des minutes de la dernière réunion et allocution du président, le Major L.-E. Boisvert. M. Boisvert rendit compte du travail des comités de secours, cantine établie, etc.

Mmes Paul Thibault et Charles-Eugène Dubé, au nom du Comité Féminin, firent rapport des travaux exécutés par leurs auxiliaires: 435 morceaux de couture, 92 tricots et chandails et plusieurs autres ouvrages manuels dus à l'habileté et à la générosité d'un groupe de dames dévouées de la ville. M. Chs-Henri Gagnon annonça que grâce à la Croix-Rouge en collaboration avec l'oeuvre des Terrains de Jeux et l'aide à la Jeunesse, Rivière-du-Loup comptait 3 instructeurs en sécurité aquatique, 1 institutrice et 2 monitrices qui se sont tous qualifiés au Lac Trois-Saumons à l'été 1953.

Au cours de la réunion, on procéda à l'élection d'un nouveau conseil pour 1954. Le Major L.-E. Boisvert a été réélu président de la Succursale de Rivière du Loup de la Société Canadienne de la Croix; M. Lucien Dubé a été croisé président de la campagne de 1954, succédant à M. Raymond Tougas. Les patrons honoraires de la société seront M. Jean-François Pouliot, M.P. et Mme Pouliot; M. Roméo Gagné, M.A.L. et Mme Gagné; S.H. le Maire de Rivière-du-Loup et Mme Gérard Lapointe; le Dr et Mme Antonio Paradis; le Dr et Mme A. Couturier; Me Louis-Philippe Lizotte et Mme Lizotte; le Dr et Mme Henri Provencher.

Les présidents honoraires sont: le Dr Sarto Sirois, officier médical; Dr Lionel Pelletier, chirurgien dentiste et M. Georges Trottier, gérant de la Metropolitan Life à Rivière-du-Loup. Le vice-président administratif sera M. Marcel Iza, voyageur de commerce; le trésorier, M. Denis Roy, gérant de la Banque de Montréal; secrétaire, M. Henri Boudreau du Poste CJFP. Les présidentes conjointes du Comité Exécutif du Travail féminin sont Mmes Alexandre Michaud et L.-P. Lizotte; présidente honoraire, Mme G.-S. Stewart; vice-présidentes du Comité Exécutif, Mmes Henri Provencher, Léo Bérubé, Charles-Eugène Dubé, Mme Lacombe, Mlle K. Harding, Mlle Mona Howard et Mme Eugène Michaud.

La secrétaire permanente du Comité de coordination du Travail féminin, Mme Paul Thibault. Le comité de Prévoyance et secours aux Sinistrés se compose comme suit: président, M. Luc Simard, représentant commercial du Poste CJFP; vice-président, M. Yves Marchand, de CJFP; soins à domicile et prêt d'accessoires pour chambres de malades: président, Dr Sarto Sirois de l'Unité Sanitaire; vice-président, Mlle Pierrette Ferland, g.m.g.; Clinique des donneurs de sang: Président, Dr Lionel Pelletier, vice-président: Gilles Paré; Bien-Etre des Anciens Combattants: président, Major L.-E. Boisvert; vice-président, M. Lucien Dubé; Natation et sécurité aquatique: Président, M. Charles-Henri Gagnon; vice-président, M. Réal Nadeau; délégué à la Convention Annuelle de la Croix-Rouge qui sera tenue sous peu à l'hôtel Windsor de Montréal: Dr Sarto Sirois.

SOLUTION

CARDA

FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION

Dans toutes les pharmacies



ICI... et LA...

"Le Bulletin Paroissial".

Depuis quelques semaines, est distribué en chaque foyer une publication nouvelle, "Le Bulletin Paroissial". Cette publication hebdomadaire est sous la responsabilité de M. l'abbé A. Hudon, curé de la Cathédrale, qui est non-seulement le directeur, mais l'animateur et, on pourrat même dire, l'expéditeur, tant il y met de soins.

Le Bulletin Paroissial est formé de deux rubriques, si l'on peut dire. Les pages 1 et 4, contenant des rappels liturgiques de chaque dimanche et fête, sont rédigées et imprimées par le Centre Catholique Canadien, ayant son siège à Ottawa. Cette partie, d'ordre général, convient à chaque paroisse qui adopte cette formule de bulletin. Comme il est possible, au centre d'où ces pages proviennent d'en imprimer de grandes quantités, qui sont distribuées ensuite à chaque paroisse qui en fait la demande, ces feuilles doivent revenir à un prix minimum.

Les pages intérieures sont vraiment paroissiales, celles-là, et sont rédigées et imprimées à Ste-Anne par les membres du Comité formé à cette fin et dirigé par M. le Curé.

Nous saluons ce bulletin avec grand plaisir; à sa façon, outre qu'il servira beaucoup la cause de la religion auprès de chaque famille, chaque bulletin hebdomadaire constituera un document précis qui enrichira d'autant la petite histoire de chez-nous. Comme la Gazette des Campagnes n'a jamais eu d'autre but que celui de fixer pour ceux qui viendront après nous un peu de la vie qui passe, (et qui s'efface, hélas aussi rapidement qu'elle passe), nous sommes bien heureux de voir surgir dans notre milieu ce bulletin qui fera plus de bien moral que notre journal, et qui conservera des informations qu'il n'est pas en notre rôle de porter.

Le Bulletin Paroissial voudra bien recevoir de la part de la Gazette des Campagnes son plus cordial salut, et l'offre de sa plus sincère collaboration, dans les limites de ses capacités.

Déjà l'on nous dit que M. le Curé de la cathédrale se donne coeur et âme à cette oeuvre nouvelle, et qu'il s'y voue sans compter pour en assurer le succès auprès de chaque famille. Personne mieux que nous, étant du métier depuis déjà 13 ans, ne saura apprécier la tâche entreprise; et de nulle part part ne pourront venir des vœux plus sincères que ceux que nous lui offrons pour le succès spirituel et matériel du Bulletin.

L.G.F.

Le R.P. Jean Bouchard, s.j.,
prédicateur à La Plante, Belgique.

"La vie paroissiale" de La Plante, (Belgique) en date du 27 janvier 1954, écrit ce qui suit:

"Toute la journée du mercredi 27 janvier, le Saint Sacrement est exposé à la vénération des fidèles de La Plante; le bon Jésus attendra vos hommages et vos prières depuis l'heure de la messe du matin jusqu'au salut du soir. Je compte sur votre bonne volonté pour assurer une présence continue aux pieds de Notre-Seigneur.

La fête de l'Adoration est précédée d'un Triduum de prédication. Il sera prêché, cette année, par le Révérend Père Bouchard, (Jean), Jésuite du Canada français.

Votre curé, F. Hanoul.

Et voilà comment un enfant de la paroisse de Ste-Anne, le R.P. Jean Bouchard, est devenu prédicateur dans une paroisse belge.

Nous sommes heureux de rappeler à nos lecteurs le souvenir du R.P. Jean Bouchard et de ses parents, M. Georges Bouchard, sous-ministre-adjoint de l'Agriculture, et de Mme Bouchard, d'Ottawa. Le R.P. Bouchard est en Belgique pour un séjour d'études de deux ans. Nos meilleurs vœux.

L.G.F.

FERNAND SIROIS & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

Concours national d'histoire de Roberval

Afin d'inciter les intellectuels de langue française et spécialement les anciens ou amis de Roberval à se pencher sur le passé de cette ville centenaire, le Comité d'histoire dont le président est M. Ths-X. Cimon annonce l'ouverture d'un concours auquel pourront prendre part les adultes et les étudiantes du pays.

Tout étudiant ou adulte de langue française du Canada peut donc participer à l'un ou l'autre des concours suivants:

M. J.-B. Soucy déplore l'apathie de nos institutions secondaires pour les arts graphiques

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — Dans une conférence prononcée dimanche dernier au collège classique de Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. J.-B. Soucy, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, a déploré le manque d'intérêt de beaucoup de nos institutions secondaires et primaires pour les arts plastiques. M. Soucy basait ses affirmations sur une enquête menée par M. Clément Paré, dans plusieurs institutions de la province.

Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du collège, dans son mot de présentation, a rappelé les antécédents brillants de M. Soucy tant du côté familial que du côté artistique. Qu'est-ce que l'éducation artistique? En quoi consiste les études d'art? Quels sont les devoirs de l'artiste? tels étaient les thèmes que traita M. Soucy.

"La tâche de l'artiste est de rendre au peuple la vie plus agréable, les hommes supérieurs se servent de ce que tout le monde connaît pour arriver à ce que l'on ne connaît pas. Il importe que l'artiste soit de son temps, car il solutionne par son art les problèmes journaliers spirituels et intellectuels des peuples. C'est pourquoi, dit M. Soucy, les canadiens-français doivent favoriser l'art s'ils veulent que leur culture continue à exister. Le but le plus élevé de l'artiste c'est l'émotion esthétique sociale. L'art mystérieux, réservé aux seuls initiés ne répond donc pas aux exigences de l'art social.

L'artiste doit connaître aussi tous les secrets de la vie s'il veut les exprimer d'une manière adéquate. Enfin, il doit acquérir une grande habileté dans l'exécution. Ici, au Québec, dit-il, notre art décroît depuis la conquête, c'est parce qu'on le standardise trop, on ne croit pas assez à l'architecte, aussi on tombe souvent dans le mauvais goût. Les Ecoles de Beaux-Arts sont dans notre pays les foyers vivants de notre culture artistique.

Le conférencier informa ensuite les étudiants sur les possibilités que leur offrent les Ecoles des Beaux-Arts. Mais, malheureusement, l'indifférence de nombre de nos institutions classiques et primaires détourne beaucoup de jeunes des carrières artistiques. Des statistiques le démontrent incontestablement. Pour remédier à cet état de chose "lamentable", on devrait d'abord redonner place au dessin dans l'enseignement, initier les jeunes aux arts par des histoires illustrées qui leur apportent à la fois intérêt et culture. Le gouvernement même ne refuserait probablement pas son aide financière pour faciliter cet avancement.

Dans la troisième partie de sa conférence, M. Soucy a traité des devoirs de l'artiste. Conscience professionnelle: l'artiste ne doit jamais être pleinement satisfait de son oeuvre; patience devant l'oeuvre difficile; amour de la solitude qui facilite la création; l'artiste de plus ne doit pas se donner au découragement qui s'attaque facilement aux tempéraments de son type. L'art contemporain est une tour de Babel, mais les vrais chefs-d'oeuvres finiront toujours par s'imposer même si pour le moment ils sont éclipsés par quelques suc faciles.

M. Soucy illustra sa conférence par la projection d'un grand nombre de travaux réalisés à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec. Mgr Marius Paré, supérieur, remercia le conférencier pour le substantiel exposé de la soirée.

Résumer en mille mots ou moins l'histoire religieuse de Roberval. Prix de \$50 au vainqueur.

Résumer si l'on préfère l'histoire municipale de Roberval en mille mots ou moins. Prix de \$50 au vainqueur.

Ou encore résumer en mille mots ou moins l'histoire judiciaire de Roberval. Prix de \$50 au vainqueur.

Enfin, on a aussi le choix de résumer en mille mots ou moins l'histoire médicale de Roberval. Prix \$50 au vainqueur.

Les juges

Les Dames Ursulines de Roberval,

M. Antoine Marcotte, M.-P.P.,

Me Ths-Ls Bergeron, avocat

Fin du concours

Tous les travaux sur l'histoire de Roberval susceptibles d'être présentés dans l'un ou l'autre concours devront parvenir avant le 15 mai 1954 au président du Comité d'histoire à l'adresse suivante:

M. Ths-X. Cimon, Président,
Comité d'histoire,
Roberval, Qué.

Avis important:

On devra signer les textes, mentionner bien en vue dans quel concours on désire participer et ne pas oublier de donner son adresse ainsi que le nom et l'adresse de son professeur lorsqu'il s'agira d'un concours régional inter-scolaire.

On est prié d'envoyer trois copies de chacun des travaux.

Les vainqueurs recevront leurs récompenses lors d'une cérémonie solennelle qui se déroulera vraisemblablement le jour de notre Fête Nationale, le 24 juin, à Roberval.

Petit examen de littérature

Quel est le plus profond des écrivains français? — Racine.

Le plus élevé? — Montaigne.

Le plus noir? — Corneille.

Le plus carabiné? — Flaubert.

Le plus contrefait? — Bossuet.

Le plus joueur? — Descartes.

Le plus tempérant? — Boileau.

Le plus avisé? — LeSage.

Le plus militaire? — Du Camp

Le plus rasant? — Barbier.

Le plus incomplet? — Thiers.

Le plus forestier? — Labiche.

Le plus champêtre? — La Bruyère.

Le plus fin? — Renard.

Le plus serré? — Lavoisier.

COMME BREUVAGE DÉLICIEUX

aux repas
ESSAYEZ LE

BRADING
Brown Stout





Pour VOUS, MESDAMES!



Le bien être visuel

Des cinq sens dont Dieu nous a dotés, la vue est très certainement celui qui pour nous tous a le plus de valeur pratique, est le plus enrichissant. Aucun des quatre autres ne peut le remplacer, n'étant en réalité, que les compléments de la vue.

Il est normal, et général aussi, qu'un enfant, dès sa naissance, soit entouré des soins les plus minutieux et les plus attentifs, il est non moins courant qu'un adolescent le soit aussi de toutes façons, - et qu'un adulte lui-même ne néglige rien, reconnaissons-le pour jouir pleinement d'une bonne et durable santé.

Mais pense-t-on suffisamment à l'importance primordiale du sens de la vue?

Si l'ouïe, l'odorat, le toucher ou le goût d'un enfant, d'un adolescent, d'un adulte montraient des déficiences, tout son entourage s'en inquiéterait ou il s'en inquiéterait lui-même grandement. Et de cette inquiétude naîtrait immédiatement les soins indispensables.

En va-t-il ainsi de la vue?

Si un enfant paraît ne pas voir, il est logique, certes qu'immédiatement on s'inquiète et que l'on fasse tout ce que la science permet pour le faire soigner comme il convient. Un adolescent et un adulte qui ne voient presque pas sont l'objet également de tous les traitements voulus.

Mais chacun peut-il reconnaître, en toute conscience, avoir fait tout ce qu'il fallait pour être certain que l'enfant qu'il aime pourtant plus que tout au monde, dont il est responsable et dont il veut cependant le succès et le bonheur possède une vue normale ne souffre d'aucun trouble visuel, jouit en un mot pleinement du sens de la vue?

Il y a là pour les parents obligations absolues, dès que leur enfant a atteint l'âge de trois ou quatre ans, de lui faire subir, chez un bon optométriste, un examen minutieux des yeux.

L'ont-ils fait, le font-ils?

À VOTRE SANTÉ



Après bonbons et sucreries,
Vite, prenez la brosse à dents.
Vous fuirez ainsi la carie
Qui peut vous rendre brèche-dent.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Shortcake aux pêches

Avec du lait et des pêches, belles et fraîches
Vous pourrez confectionner:

Une tarte aux pêches - Une tarte guimauve aux pêches -
un Shortcake aux pêches

Nous avons aujourd'hui trois succulentes recettes à vous offrir avec des pêches comme vedettes. Les pêches nature sont savoureuses mais leur arôme semble s'épanouir par la cuisson et nous offre des desserts délicieux. Avez-vous déjà pensé au nombre illimité de manières élégantes de combiner les pêches et le lait? Une tarte "Soleil" par exemple, une création d'or consistant en une crème veloutée aux pêches... La tarte Guimauve aux pêches pour ceux qui chérissent la traditionnelle tarte aux pêches à la crème. Il s'agit simplement de combiner la guimauve, le lait et le sucre - y incorporer les pêches écrasées et la crème fouettée - le réfrigérateur fera le reste - Voilà deux façons de combiner le lait avec les pêches. Les mamans avisées savent que tous les membres de leur famille ont besoin de lait, tout spécialement les jeunes qui retournent à l'école. Et voici... notre dessert magique aux pêches - sur le thème du Shortcake aux pêches. Dans une lèche-frite, des moitiés de pêches sont placées autour d'un moule à cossetarde, renversé, au centre de la lèche-frite - Une succulente sauce aromatisée arrose les pêches qui sont recouvertes d'une pâte préparée de mélange à biscuits - Après une cuisson de 40 minutes le plat est retourné sur une grande assiette à dessert... Véritable magie! Toute la sauce s'est réfugiée dans le bol à cossetarde qui est entouré d'un magnifique shortcake aux pêches... Servir chaud, arroser de sauce.

TARTE "SOLEIL" AUX PECHES (1 tarte)

- 3 c. à table de fécule de maïs,
- ¼ c. à thé de sel,
- ⅓ tasse de sucre,
- 2 oeufs battus,
- 2 tasses de lait,
- 2 c. à table de beurre,
- 2 c. à table de jus de pêches, fraîches ou en conserves.
- 1 c. à thé de vanille,
- Croute de tarte de 8½".

Combiner la fécule de maïs, le sel et le sucre, ajouter graduellement aux oeufs battus, mélanger parfaitement. Chauffer le lait et le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie au-dessus de l'eau chaude juste au-dessous du point d'ébullition. Ajouter un peu de lait au mélange d'oeufs, bien mélanger, verser dans le lait qui est dans le bain-marie. Cuire jusqu'à ce que le mélange épaississe, en brassant constamment. Enlever du feu et refroidir. Ajouter le jus de pêches et la vanille. Mélanger - verser le tout dans la croute de tarte.

GARNITURE

- 1 c. à table de fécule de maïs,
- 1 tasse de jus de pêches,
- 1½ tasse de pêches tranchées.

Placer la fécule de maïs dans une petite marmite - Ajouter graduellement le jus de pêche en mélangeant bien. Chauffer sur un four modéré et cuire jusqu'à épaississement, à peu près 5 minutes, en brassant constamment. Retirer du feu et refroidir. Ajouter les pêches tranchées et étendre sur le dessus de la tarte. Garnir de crème fouettée. Pour lui donner l'apparence d'un soleil, disposer les pêches en forme de cuillères tout autour de la tarte.

SHORTCAKE "MAGIC" AUX PECHES

- 8 moitiés de pêches, fraîches ou en conserves,
- ½ tasse de marmelade,
- 2 tasses de mélange à biscuits,
- 2 c. à table de sucre,
- ¼ tasse de beurre,
- ½ tasse de lait.

Beurrer une assiette profonde à gâteau de 8" et placer un moule à cossetarde, tête en bas, dans le centre - le moule et l'assiette à gâteau doivent être de la même hauteur. Disposer les moitiés de pêches autour du moule à cossetarde. Faire fondre la marmelade et verser sur les pêches.

Combiner le mélange à biscuits et le sucre, y incorporer du beurre jusqu'à ce que le mélange ressemble à de la farine de maïs. Ajouter le lait et brasser délicatement avec une fourchette seulement pour mélanger. Verser cette pâte par petites cuillerées sur les pêches. Étendre également, couvrant les pêches au complet. Amener la pâte autour du moule à cossetarde et des bords de l'assiette afin de ne pas laisser échapper d'air. Cuire dans un four modérément chaud (400°F) pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que cuit.

Retirer du four et laisser reposer 2 à 3 minutes. Renverser sur une grande assiette à gâteau. Le moule à cossetarde

Sur nos ondes



Nicole Germain et Jean-Paul Nolet, que l'on reconnaît dans la photo ci-dessus, sont les animateurs réguliers de la populaire émission SUR NOS ONDES entendues au réseau Français de Radio-Canada, tous les soirs, à 5h.45, du lundi au vendredi. Ce programme, qui renseigne les auditeurs sur l'horaire et les émissions du réseau Français essaie en même temps de faire connaître le monde de la radio. Du lundi au Jeudi, on y présente une interview sur la musique, le théâtre, les émissions de variétés ou les causeries - interviews menées respectivement par Andrée Dessautels, Jean-Louis Roux, André Roche et Fernand Seguin.

MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP
PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

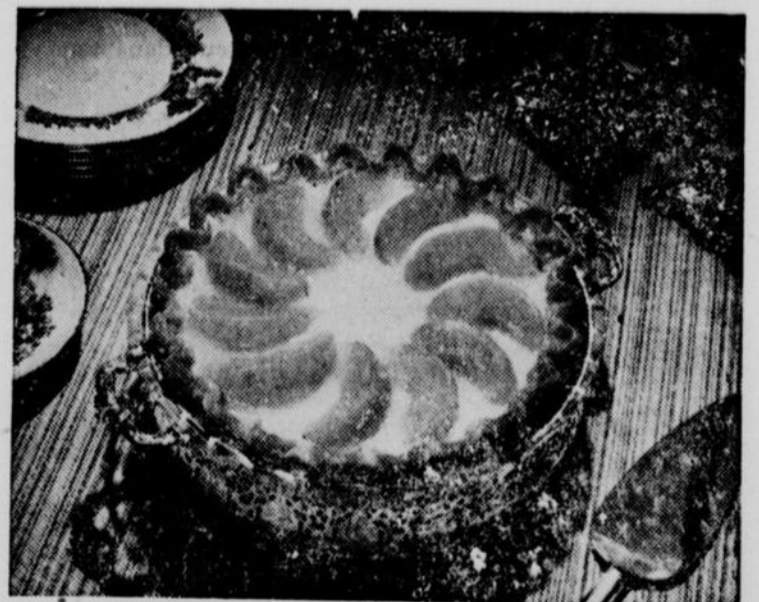
dans le milieu retiendra toute la sauce. Servir chaud ou froid.

GUIMAUVE AUX PECHES (6 à 8 portions)

- 20 guimauves,
- 1 tasse de lait,
- ½ tasse de sucre,
- 1½ tasse de pêches écrasées, fraîches ou en conserves,
- quelques gouttes d'essence d'amandes,
- 1 tasse de crème fouettée.

Couper les guimauves en petits morceaux avec les ciseaux et les mettre dans la partie supérieure du bain-marie au-dessus de l'eau bouillante. Brasser à l'occasion jusqu'à ce que la guimauve soit dissoute. Ajouter le sucre et mélanger jusqu'à ce que fondu. Laisser reposer pour faire refroidir complètement.

Lorsque le mélange est refroidi, ajouter les pêches écrasées et l'essence d'amande. Fouetter la crème ferme et incorporer dans le mélange de pêches. Verser dans le cabaret du réfrigérateur jusqu'à apparence de cristaux. Verser dans un bol froid et fouetter, lisse et léger. Remettre au cabaret et laisser jusqu'à ce que très ferme.



Cette tarte "Soleil" aux pêches ne demande qu'à être dégustée. Au-dessous de cette galerie de pêches vous trouverez une avalanche de crème veloutée agréablement aromatisée

La Santé des dents

Q.— Est-il nécessaire que le dentiste procède au détartrage des dents chaque fois qu'il les nettoie?

R.— Le dentiste ne le fera que s'il existe seulement un dépôt de tartre sur les dents. Le détartrage, c'est-à-dire l'enlèvement du tartre - qui est un dépôt de chaux - n'est évidemment utile que dans ce cas. Mais le tartre, sous ses différentes formes, n'est pas toujours facilement visible, et c'est pourquoi l'examen fréquent de la bouche par le dentiste est indispensable. La plus dangereuse, la plus dommageable de toutes est celle qui le fait s'insinuer de lui-même sous la gencive. Sous cette forme, le tartre est un agent rapide de destruction, provoquant le saignement des gencives, leur inflammation, leur affaissement, attaquant même les racines des dents et l'os et entraînant la formation, sous le tissu gingival, de poches de pus. Quand il est négligé, ce si périlleux état de choses peut être la cause directe de la périodontoclasie, c'est-à-dire de la pyorrhée.

Quelques réflexions sur l'obésité

Un spécialiste en médecine physique, le docteur Harold V. Cranfield, assure que deux millions de Canadiens sont au-dessus de leur poids. Et deux millions, d'après lui, sont fréquemment malades et meurent plus vite que le reste de la population.

"Si vous pesez plus que dix pour cent de votre poids normal", dit-il, vous êtes obèse.

"C'est une chose assez inquiétante", ajoute-t-il, que de souffrir d'obésité. Ce n'est pas tant le poids supplémentaire que vous portez qui nuit à votre santé, mais les 20 livres de plus que vous devriez avoir signifient douze milles de vaisseaux sanguins à ajouter à votre système, que votre cœur déjà fatigué est obligé de pomper. Si vous avez gagné 40 lbs, alors c'est 24 milles de plus à ajouter à la circulation du sang".

D'après le docteur Cranfield l'obésité augmente les dangers de diabète, amène le durcissement des artères. La haute pression, les crises cardiaques le cancer.

Ce qu'il y a à faire? 1—aller chez son médecin; 2— suivre ses avis.

Le médecin verra à ce que vous absorbiez suffisamment de sucre et d'amidon pour éliminer une partie de votre excès de graisse que vous prenez suffisamment d'exercice et de façon raisonnable et il vous dira qu'il n'existe aucun aliment pour faire maigrir. Pour le corpulent, il y a quatre règles à suivre: Suivre les conseils du médecin, prendre les précautions qu'il faut, se contraindre et être assez courageux pour s'imposer la diète et les exercices recommandés.

JEUNE HOMME! JEUNE FILLE!

Pourquoi vous ennuyer? Si vous désirez un ami ou une amie selon vos goûts, vos désirs, écrivez-nous. Nous avons les photos. Inclure timbre.

Cercle Social
Psychologique Enrg.
C.P. 213, St-Hyacinthe, P.Q.



MADAME EST SERVIE

Rita Martin

Les salades

Elles sont variées, nutritives, appétissantes, toutes aussi délicieuses les unes que les autres; vous avez reconnu les salades. Qu'on les serve comme apéritif ou qu'elles accompagnent la viande, qu'elles constituent le mets principal, elles sont toujours bien accueillies des gourmets. Encore faut-il connaître l'art d'apprêter fruits et légumes.

Il importe que ceux-ci soient frais et fermes avec des saveurs qui s'harmonisent: carottes, céleri et pommes, ou encore, chou, piment et raisins secs. Une fois lavés, prenez soin de les bien assécher afin que l'huile et les assaisonnements adhèrent à chaque morceau.

Pour conserver toute la valeur alimentaire des salades, préparons-les juste avant les repas afin d'obtenir la quantité maximum de vitamines, cellulose et sels minéraux, lesquels nous assurent une digestion parfaite.

Gardons à l'esprit ces quelques principes et servons quotidiennement fruits et légumes tel que commandé par les Règles Alimentaires du Canada. Ils peuvent être servis de tant de façons! Comme entrées, accompagnements des viandes ou même comme plat de résistance: rien n'est plus délicieux qu'un dîner à la salade avec rôties au fromage.

L'écolier exige aussi sa part: il est ravi de trouver un petit bol de carottes et de chou hachés dans sa boîte à lunch. Ajoutons-y une feuille de laitue, quelques bâtonnets de navet cru, de céleri ou une tomate ronde, et nous avons mainte-

Ce que disait Abraham Lincoln

Vous ne pouvez susciter la prospérité en décourageant l'épargne.

Vous ne pouvez donner de la force aux faibles en affaiblissant ceux qui sont forts.

Vous ne pouvez promouvoir la cause des employés en nuisant à celle des employeurs.

Vous ne pouvez aider les pauvres en détruisant les riches.

Vous ne pouvez éviter des difficultés en dépensant plus que vous gagnez.

Vous ne pouvez prodiguer du caractère et du courage aux gens en leur enlevant leur initiative et leur indépendance.

Vous ne pouvez aider les gens de façon permanente en accomplissant pour eux ce qu'ils pourraient et devraient faire eux-mêmes.

La bible vous parle

"Seigneur, dit Pierre, si mon frère pêche contre moi combien de fois lui pardonnerai-je? Sera-ce jusqu'à sept fois?" Jésus lui dit: "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois." (Matt. 18, 21-22)

Pour favoriser les vocations des frères missionnaires. Intentions missionnaires.

Aux intentions du Saint Père. Intentions générales.

Fermeoir Eclair Lightning
6 x 16 pcs
\$0.15 chaque, la doz. \$1.00
Couleurs assorties
Mme I. Schaefer Enr
DRUMMONDVILLE
BOITE POSTALE 264

Les poissons font des miracles?

Pour varier votre menu, servez du poisson.
Pour vous régaler, mangez du poisson.
Pour bien dormir, mangez du poisson.
Pour vous éveiller de bonne humeur, mangez du poisson.
Pour vivre en santé, mangez du poisson.
Pour vous procurer du poisson, frais, congelé et fumé,
Adressez-vous au:

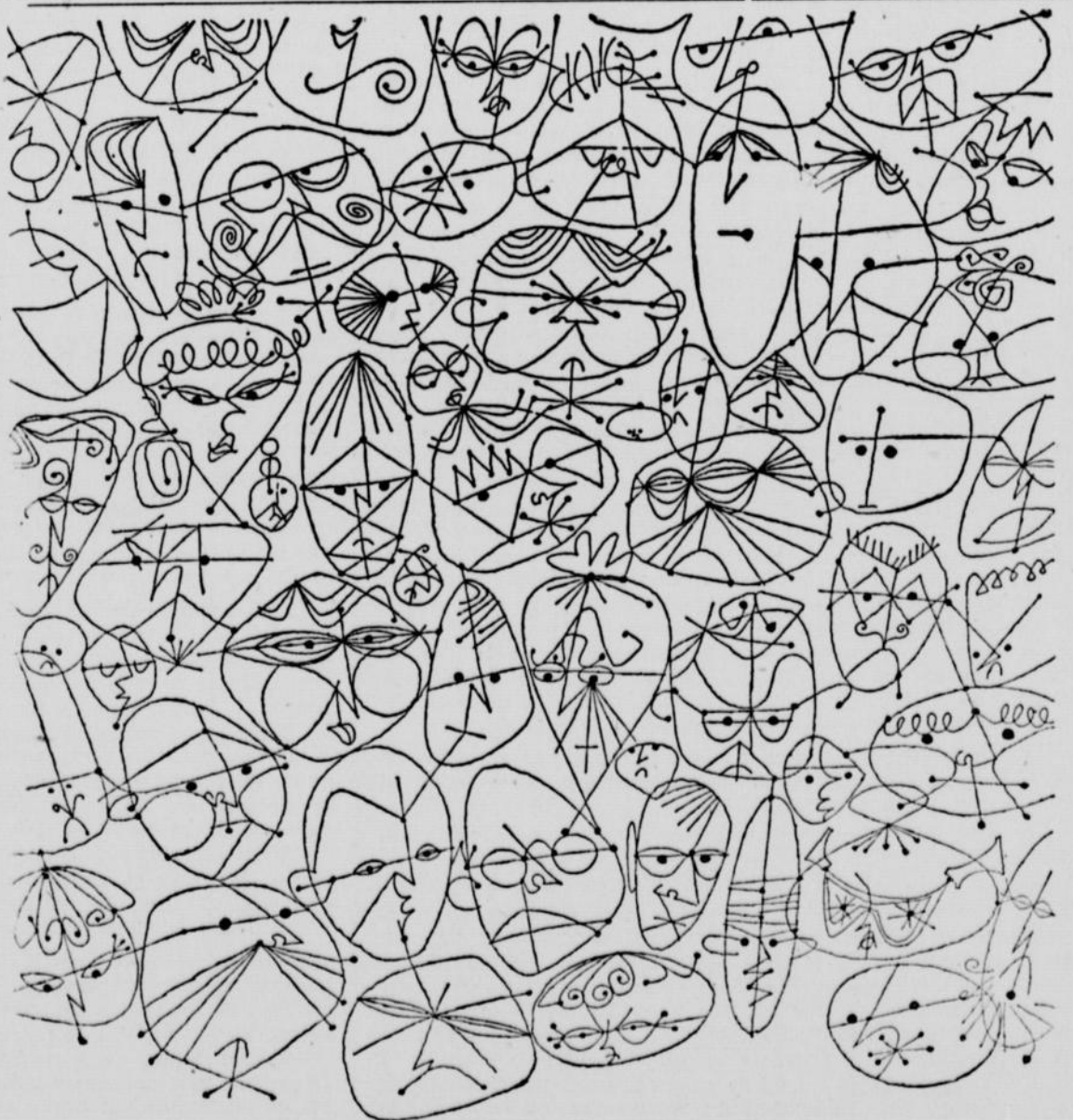
SYNDICAT des ETUDIANTS en PECHERIES,
Ecole des Pêcheries,
Ste-Anne-de-la-Pocatière,

Livraison sur commande est assurée à nos clients du village, tous les jeudis à deux heures et demie.

● Ordonnances médicales exécutées avec attention ●	SUPPORTS SPENCER Pour tous vos problèmes de taille — consultez	● Corsets maternité. supports orthopédiques, brassières, ●
	Mme Ls-de-G. FORTIN Spécialiste en corsetterie médicale Ste-ANNE-de-la-POCATIERE Tél.: 60 - s - 3	
	SPECIALITE Ceintures chirurgicales,	

nant l'assurance de présenter un repas complet au fiston.

A la maison, ne négligeons pas ceux qui restent. Les fruits et les légumes font partie d'une alimentation adéquate: servons-en à tous les jours et nos menus sauront nous décerner la palme des cordons bleus.



Les critiques et l'approbation de 14 millions de personnes...

Il vous est évidemment impossible d'essayer toutes les marques de produits, toutes les marchandises qui sont en vente au pays. Vous n'avez pas le temps ni les moyens de faire pareil essai. Pourtant, ne le faites-vous pas en quelque sorte puisque les annonces publiées dans les journaux vous informent sur les marchandises en vente et vous permettent de sélectionner celles qui répondent le mieux à vos besoins. Et le choix que vous êtes en mesure d'exercer, grâce aux annonces, force les fabricants et les détaillants à se disputer votre clientèle en vous offrant les meilleurs articles possibles, ceux dont la qualité est supérieure. En soumettant la publicité rend un service inestimable aux consommateurs. Elle leur permet d'obtenir meilleure qualité à prix adéquat.

Votre journal hebdomadaire vous donne tous renseignements sur les produits de consommation



ABANDONNONS VOILA! NOUS VOILA! PÊCHERIES



Chicoutimi, votre futur comté?

A quelque 130 milles au nord de Québec s'étend une toute jeune région aux richesses inestimables, dont on vient tout juste de commencer l'exploitation, le Saguenay. Cette région même à son développement actuel, est appelée à un avenir encore beaucoup plus brillant. Qui sait si un de ces jours vous n'irez pas vous joindre à cette phalange de citoyens de Kamouraska, qui tout en conservant un fidèle attachement à leur "patrie" d'origine, se disent si heureux d'être saguenéens? Alors, vous êtes certes intéressés à plus de détails.

Trois divisions électorales provinciales se partagent ce territoire de quelque 43,000 milles carrés; le comté de Chicoutimi avec une population de 120,000 h.; le comté du Lac St-Jean, 32,000 h.; et le comté de Roberval, 50,000 h. Puisqu'il faut être bref, limitons-nous au comté de Chicoutimi, pas nécessairement le plus intéressant des trois.

Un mot de la mentalité. La lutte constante que les premiers habitants eurent à soutenir contre les obstacles extérieurs a contribué à former des gens vigoureux, confiants en eux-mêmes et entreprenants.

La famille saguenéenne est en général nombreuse. Elle aime le bien-être, l'élégance et le confort. Sans être gaspilleuse, la population dépense largement pour jouir des nouveautés et des avantages qui s'offrent à elle.

L'agriculture est à base d'industrie laitière et d'élevage. Quelque 99,000 acres sont en culture. Les sols, constitués d'un mélange très variable de sable et d'argiles, de nature et de fertilité diverses, forment une gamme assez étendue pour se plier à toutes les cultures et satisfaire tous les goûts.

Chicoutimi est un comté industriel. Qu'il nous suffise de dire que, l'île de Montréal exceptée, il occupe le premier rang de tous les comtés de la province pour la valeur brute de la production manufacturière. Seuls les comtés de St-Maurice et Québec le suivent de près. On estime à \$189 millions la valeur brute de la production manufacturière dans ce comté en 1950, alors que celle de Kamouraska atteignait la valeur de \$3 millions. Les moulins à papier de Kénogami, de Port-Alfred et de Jonquière, l'aluminerie d'Arvida, l'usine électrique de Shipshaw, les quais de Saguenay Terminals à Port-Alfred sont les représentants de la grande entreprise.

L'électro-métallurgie de l'aluminium consomme une très grande quantité d'énergie électrique. C'est ce qui a obligé l'Alcan à construire la gigantesque usine de Shipshaw, qui développe 1,500,000 H.P.. Pour concrétiser quelque peu cette puissance, prenons l'exemple suivant: si vous pouviez disposer de la quantité d'électricité requise à l'hydrolyse d'une seule tonne d'aluminium, vous pourriez chauffer et éclairer votre maison pendant 50 ans. Or, à Arvida la production journalière d'aluminium excède 1,000 tonnes. De quoi chauffer et éclairer votre résidence pendant... 50,000 ans.

Dans le comté de Chicoutimi, sur une population totale de 120,000 h., seulement 16,549 font partie de la classe agricole, soit un faible pourcentage de 13%.

Les agglomérations urbaines sont celles de Chicoutimi (Grand Chicoutimi: 38,000); de Jonquière (24,000 h.); de Kénogami (10,000); d'Arvida (13,000); et des deux villes soeurs de Bagotville et de Port-Alfred (13,000).

Chicoutimi, "Reine du Nord", chef-lieu du comté, fut érigée civilement en 1859. C'est une magnifique petite ville sise sur les terrasses qui bordent le Saguenay. Sa situation géographique, sa population, ses institutions, comme l'évêché, le séminaire, l'hôpital, le palais de justice, surtout sa proximité des grosses industries de pulpe, papier, électricité et aluminium en ont fait le plus important centre commercial de la région. Une quarantaine d'industries locales, moyennes et petites, réussissent à se maintenir florissantes, bien qu'elles soient fortémennt opprimées par la concurrence des immenses capitaux des grandes entreprises voisines. Une raffinerie de nickel et de cuivre procède actuellement à la construction d'une usine à cet endroit.

Si Chicoutimi est la métropole d'un comté essentiellement industriel, elle n'en demeure pas moins encore aujourd'hui, une cité essentiellement intellectuelle et commerciale. Intellectuelle, puisque plus de 1,200 étudiants de l'extérieur fréquentent annuellement les institutions d'enseignement de la ville; commerciale, puisque 14 maisons de gros et 180 commerces de détail occupent quelque 2,100 employés. On remarque surtout 9 magasins à rayons, vastes et spacieux, 8 magasins à chaînes; 6 bijouteries, 5 pharmacies, etc.

La cité de Chicoutimi est dotée d'un hôpital de 900 lits, de 2 collèges classiques, de 2 orphelinats, de 2 écoles normales, de 2 postes radiophoniques, d'un Colisée de 6,000 sièges, de 5 hôtels, de 3 cinémas et d'une salle de théâtre tout-à-fait moderne de 1,200 sièges.

Et Chicoutimi n'est plus éloignée aujourd'hui. Automobilistes, le Boulevard Talbot est une invitation... au voyage. Vous qui, en été, affectionnez les croisières sentimentales et reposantes, n'oubliez pas les luxueux bateaux de la Canada Steamship Lines, qui se dirigent vers Bagotville tous les

La tourbe

L'exploitation des tourbières de la province est une industrie qui a pris de l'ampleur récemment, grâce à de nouvelles applications industrielles et commerciales. Jusqu'à ces dernières années, la principale utilisation de ce produit se rattachait à l'agriculture; le caractère fibreux de certaines espèces contribue à leur exploitation comme matière absorbante et comme modératrice des sols minéraux. Aujourd'hui, une quantité constamment croissante est employée comme isolant calorifique et acoustique. On l'emploie également dans la fabrication de papiers, de planches murales, de cires et de matières colorantes. Le Ministère des Mines fait une étude approfondie de ce produit afin de découvrir de nouveaux synthétiques. C'est dire que cette industrie n'est qu'à ses débuts et mérite une attention particulière.

La tourbe est une matière végétale décomposée qui se trouve dans les marais, les bas-fonds ou les marécages. Mais quel est le processus de cette transformation? Les tourbières sont pour la plupart d'anciens lacs qui, avec le retrait des eaux, ont occasionné une végétation de plantes aquatiques, tels les nénuphars et autres pousses à tiges tendres. Ces plantes croissent, s'accumulent au-dessus du niveau de l'eau stagnante et se décomposent pour donner naissance à une matière plastique qui durcit avec le temps. Puis vient la croissance des joncs, des roseaux et même des arbustes qui peuvent souffrir l'eau assez facilement. Ces plantes, manquant de sels minéraux, cèdent à la poussée des sphaignes qui produisent la tourbe mousseuse. A chaque étage de formation correspond un produit de composition et de qualité différentes.

Toutes ces transformations nécessitent un travail de longue portée. Inutile d'essayer d'activer la décomposition; il faut abandonner le travail aux micro-organismes, principaux ouvriers de la transformation du sol.

Une fois ce stage passé, il faut procéder à l'égouttement de la tourbière, opération très complexe à cause de sa capacité de rétention de l'eau. Pour ce, différents plans peuvent être mis à exécution, selon le terrain considéré. Ainsi, à la tourbière de Caccouna, exploitée par "Allied Peat Moss, Ltd.", les tranchées principales se trouvent à la périphérie du champ. Elles recueillent l'eau de surface qui provient des terrains adjacents plus élevés et celle venant des tranchées secondaires parallèles échelonnées à 50 pieds d'intervalle. Elles divisent la tourbière en lopins assez grands pour que les opérations de coupage et de séchage se poursuivent facilement.

Cette tourbière n'est entrée en exploitation que deux ans après l'installation de son système d'irrigation, et ce, pour la déshydratation de la tourbe. Ce n'est qu'à ce moment que l'on doit se mettre à l'oeuvre. On commence par tailler la tourbe, à l'aide d'une bêche ordinaire, en mottes de 6 x 6 x 12 pouces que l'on dispose en rangées sur le terrain contigu à la tranchée. Ces mottes restent là jusqu'au printemps suivant. Puis, on les dispose en cheminées ou tas coniques pour le séchage. Au milieu de l'été, à l'aide de paniers, on charrie ces cheminées en piles de 12 pieds de longueur; ainsi disposée, la tourbe se trouve entreposée pour l'hiver. La fonte de la neige et les pluies n'ont aucun effet sur sa teneur en humidité, restant gelée tard au printemps vu sa pauvre conductibilité calorifique.

Pendant la morte-saison, des tracteurs à chenilles transportent ces grosses piles à l'entrepôt pour les dernières opérations. A l'intérieur de ce hangar, on peut voir un tablier tournant qui conduit le tourbe au défibreur. Une fois divisée, la matière passe dans un crible d'où sortent habituellement trois produits: fin, moyen et grossier. Ensuite, elle va directement dans un entonnoir où elle est soumise à la pression d'un foulon puissant. Elle est condensée en balles de 12 pieds cubes contenant de 20 à 30% d'humidité. Le produit est emballé dans du bois mince attaché de fil métallique. La boîte porte ordinairement le nom du manufacturier et la classe du produit. Il ne reste maintenant qu'à la lancer sur le marché.

Les Américains sont les principaux importateurs de tourbe. Le Canada en consomma beaucoup, mais le marché intérieur pourrait être meilleur si le public était plus au courant des divers emplois de la tourbe et des résultats avantageux à en retirer. Cependant, vu le marché excellent que nous possédons déjà chez nos voisins, le Canada peut exploiter ce produit à volonté, sans craindre la surproduction pour bon nombre d'années.

Gustave Pelletier, 1ère Agronomique.

jours. Et si vos goûts ne sont pas encore comblés, choisissez le train ou l'avion... Vous aimerez votre voyage, suffisamment peut-être pour y demeurer. Mais alors, souvenez-vous que pour l'ensemble des "items", le coût de la vie y est plus élevé qu'à Montréal...

Un touriste.

Séminar agronomique à Ste-Anne

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — M. Jean-Paul Lemay, de la Station Expérimentale Fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, cté de Kamouraska était l'invité des membres de la Corporation de la Corporation des Agronomes, filiale de Ste-Anne lors du dernier séminar agronomique tenu à l'Ecole Supérieure d'Agriculture. Une quarantaine d'agronomes y prirent part.

La question de l'influence du mois de vêlage sur le rendement en lait et en gras a fait l'objet de recherches élaborées dans certains pays. Pour faire suite à ces travaux antérieurs, nous avons entrepris deux travaux du genre afin de déterminer si le mois influence le rendement laitier des vaches.

Pour la première étude nous avons compilé plus de 13,000 records de production des vaches de race Ayrshire et Holstein publiés dans le rapport du Livre d'Or du Service de la Production du Ministère Fédéral de l'Agriculture. Elle renferme pour chaque mois de l'année, chaque catégorie d'âge (2 ans, 3 ans et 4 ans), chaque division 305 et 365 jours) et chaque race (Ayrshire et Holstein) un nombre égal de records de vaches traitées deux fois par jour au cours des années 1905 et 1946. Les résultats démontrent une influence marquée du mois sur la production totale au cours de la lactation. Les vaches vêlant durant les mois d'automne et d'hiver produisent en moyenne 500 livres de lait et 20 livres de gras de plus que les vaches vêlant le printemps et l'été.

A la Station Expérimentale de Ste-Anne, on a fait une étude spéciale des rendements laitiers s'étendant de 1933 à 1951 inclusivement. Le troupeau a été divisé en deux groupes. Un premier groupe comprenait les vaches vêlant à l'automne et à l'hiver, c'est-à-dire de septembre à février inclusivement; un deuxième groupe réunissait les vaches au printemps et à l'été, c'est-à-dire de mars à août inclusivement. Durant ces 18 années 205 vaches d'un âge moyen de trois ans et six mois ont vêlé au cours des mois d'automne et d'hiver, alors que 215 vaches d'un âge moyen de quatre ans ont vêlé au cours des mois de printemps et d'été. Le premier groupe a donné une production moyenne de 9,515 livres de lait, 431.2 livres de gras à 4.41% de gras. Quant au deuxième groupe, il a donné une moyenne de 9,500 livres de lait, 418 livres de gras à 4.33% de gras.

Ces études laissent entrevoir les possibilités d'augmenter le rendement annuel des vaches en les faisant vêler de bonne heure dans l'année ou même tard l'automne précédent.

Nouvelles de St-Pacôme

BAPTEMES

Le 3 janvier, Marie-Céline-Marcelle fille de M. et Mme Adrien Charest, (Rosalie Morel). Parrain et marraine, Roger et Jeannine Charest, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 janvier, Joseph-Mario, enfant de M. et Mme Gérard Dubé (Doris Dubé). Parrain et marraine, M. et Mme René Dubé.

Le 7 février, Marie-Danielle-Francine, fille de M. et Mme Jean-Paul Boucher, (Carmelle Dionne). Parrain et marraine, M. et Mme Almanzar Dionne.

Le 7 février, Marie-Charlotte-Suzanne, fille de M. et Mme Albert Ruest, (Juliette Emond). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Ruest.

Le 14 février, Marie-Jeanette-Lucie-Yvonne, enfant de M. et Mme Lucien Bernier, (Jeannette Thibault). Parrain Marcel Sirois et marraine Gertrude Bernier de Cacouna oncle et tante de l'enfant.

Le 14 février, Jean-Yves-Rodrigue, enfant de M. et Mme Réjean Lévesque, (Yvonne Thériault). Parrain et marraine, Rodrigue et Aldéa Lévesque, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 février, Joseph-Michel-Daniel, enfant de M. et Mme Henri Bérubé, (Véronique Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bérubé, grands-parents de l'enfant.

Le 21 février, Joseph-Raoul-Jean-Sylvain, enfant de M. et Mme Charles Label (Juliette Lévesque). Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Label.

DECES

Le 9 janvier a été inhumé le corps de Arsène Boucher, veuf de Marie Deschesnes, décédé le 6 courant à l'âge de 87 ans et 11 mois.

Le 8 février, a été inhumé le corps de Marie-Esther-Chantal, enfant de M. et Mme Camille Lavoie (Denise Dubé), décédée le 6 courant à l'âge de 6 mois et 15 jours.

Séminar Agronomique à Ste-Anne

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — Les membres de la Corporation des Agronomes, filiale de Ste-Anne-de-la-Pocatière tenaient, lundi soir dernier un séminar agronomique sous la présidence de M. le Dr René-O. Lachance, président. M. Fernand Gauthier, de la Station Expérimentale Fédérale de Ste-Anne-de-la-Pocatière a présenté un travail élaboré sur le "Lotier corniculé".

Le lotier à feuilles larges est appelé à rendre d'immenses services aux cultivateurs du Québec à condition qu'on suive les recommandations des agronomes, et qu'on l'emploie là où il est adapté. Le lotier est une nouvelle légumineuse chez nous. Il ressemble beaucoup à la luzerne par son feuillage mais il se distingue par ses fleurs jaunes attrayantes. Le lotier a connu ses premiers succès sur notre continent dans l'Etat de New-York où il s'est introduit d'Europe vers les 1900. Le lotier s'y est répandu naturellement et s'est révélé une plante à pâturage merveilleuse à cause de sa persistance durant de nombreuses années malgré une paissance continue et souvent rase. Le lotier produit un fourrage et une herbe d'excellente qualité dont les animaux sont très friands. Il est résistant à la sécheresse, et surtout il pousse dans des conditions que ne tolère pas la luzerne. C'est sûrement la plante par excellence à essayer là où on a de la difficulté à faire pousser des légumineuses.

Les expériences poursuivies par la Station Expérimentale, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, depuis 1946, ont confirmé les observations faites ailleurs, c'est-à-dire que le lotier est rustique, persistant et adapté à la paissance. Ces travaux ont aussi démontré sans aucun doute, que la luzerne a produit de bien meilleurs rendements que le lotier durant les deux ou trois premières années, et qu'elle s'est révélée plus productive en temps de sécheresse. Par contre, le lotier a produit de bons résultats dans des endroits où la luzerne a failli complètement, soit à cause de l'acidité du sol ou de conditions d'humidité trop abondantes.

En somme, la place du lotier est dans les longues rotations ou dans les pâturages à long terme, et partout où l'on a de la difficulté à cultiver des légumineuses productives, soit à cause de l'acidité du sol, ou de l'humidité trop abondante, ou de périodes de sécheresse prolongées. Le lotier n'est pas appelé à remplacer la luzerne, le trèfle rouge et le trèfle Ladino mais à les compléter là où ces espèces réussissent plus ou moins bien.

Les expériences, dont nous avons donné les résultats, ont été poursuivies avec le lotier américain à feuilles larges, du type Empire, qui est la seule variété recommandée à l'heure actuelle dans le Québec. Les importations européennes peuvent avoir des mérites mais elles ne possèdent pas la rusticité du lotier Empire, et leur adaptation n'est pas la même.

Le défaut principal du lotier est son établissement lent et délicat. Il est important pour réussir sa culture de suivre les recommandations suivantes:

- 1—Bien préparer le sol; 2—Appliquer de la chaux en terre acide. Fertiliser avec superphosphate et potasse; 3—Semer le lotier au taux de 5 livres à l'acre, en mélange avec du mil seulement au taux de 6 à 8 livres à l'acre. 4—Semer la plante-abri à un taux faible, et pacager avec modération, ou bien semer tôt au printemps sans plante abri; 5—Ne pas pacager à l'automne de l'année d'établissement; 6—Inoculer la semence de lotier avant de semer avec l'inoculant propre au lotier; 7—Utiliser le lotier américain, variété Empire.

M. l'abbé C.-E. Raymond dirige une journée S.-Jeanne d'Arc au couvent de St-Pascal

Le dimanche, 21 février, a été une journée de méditation et d'étude antialcoolique à l'Institution Chanoine Beaudet sous la dynamique direction de M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, professeur au collège de Ste-Anne et aumônier diocésain des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Le sermon de la grand-messe célébrée à la chapelle du couvent a été prononcé avec éloquence par M. l'aumônier diocésain. Il a d'abord signalé que s'il avait accepté, sur l'instance de Mgr l'Evêque de Ste-Anne, la fonction d'aumônier diocésain, malgré ses nombreuses occupations, c'était particulièrement pour venir en aide à la jeunesse masculine et féminine si exposée aux multiples dangers de l'intempérance; pour elle aussi, il se dépensait sans compter aux devoirs absorbants de cette charge.

Puis, M. l'abbé Raymond exposa avec vigueur les conséquences, les méfaits effarants que l'abus des boissons enivrantes provoque dans la société, la nationalité et dans la famille. Il illustra sa convaincante démonstration par un douloureux historique de l'alcool dans notre pays au point de vue religieux, national, économique et physique.

Et le prédicateur fit un vibrant appel aux jeunes étudiantes en faveur de ce mouvement rédempteur, elles qui se destinaient à exercer une grande influence à l'école, au foyer, dans notre future société.

Dans l'après-midi, M. l'abbé Raymond présida et dirigea une séance d'étude sous forme de forum. Il montra d'abord l'importance d'étudier cette question de l'alcoolisme et d'avoir sur le mouvement Lacordaire des idées claires afin de répondre aux attaques dont il était trop souvent l'objet. Une série de questions avait été préalablement distribuée aux étudiantes; elles furent successivement posées par M. l'aumônier diocésain qui, après les réponses données par les élèves, compléta les solutions et ajouta en véritable professeur toutes les explications requises à chacune des questions. Voici les questions qui furent ainsi étudiées.

Fête agricole à Ste-Anne

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Une manifestation d'estime en l'honneur de M. et Mme Bernard Baribeau de Ste-Anne de la Pocatière, s'est déroulée, samedi soir dernier à l'occasion de leurs noces d'argent et des trente-cinq années de M. Baribeau au service du Ministère Fédéral de l'Agriculture. Plusieurs parents, amis et agronomes prirent part à cette fête agricole.

Quelques allocutions de circonstance furent prononcées par M. Bertrand Forest de la Station Expérimentale Fédérale de Ste-Anne; M. le Dr Elzéar Campagna de l'Ecole Supérieure d'Agriculture; M. Gaston Ethier et M. L.-P. Lebrun, du Ministère de l'Agriculture et Mlle Claire Baribeau, au nom de la famille. Au nombre des souvenirs présentés à cette occasion, mentionnons une superbe coutellerie en argent; une gerbe de roses rouges à Mme Baribeau; une bourse, une patate, etc.

M. Baribeau, dans sa réponse à ces hommages et vœux, n'a pas caché sa surprise pour tant de bons sentiments à son endroit. Il a souligné le dévouement de son épouse qui y est pour beaucoup dans le succès de sa carrière agronomique. M. Baribeau a exprimé ensuite sa sincère gratitude aux organisateurs de cette belle fête rurale.

Né à Ste-Geneviève de Batiscan en 1899, M. Bernard Baribeau entra à l'Institut Agricole d'Oka en 1914 et fut admis à la pratique de l'Agronomie en 1918, après s'être spécialisé en Horticulture et culture fruitière avec les Révérends Pères Léopold et Honoré. Il excellait, dit-on, dans l'identification des variétés et l'emballage des pommes. Sorti de l'Institut d'Oka en mars 1918, il fut nommé en juillet de la même année, inspecteur fédéral en maladie des plantes pour la province de Québec et le Nouveau-Brunswick, avec quartiers généraux au Laboratoire de Pathologie Végétale de Frédéricton, N.-B.

Sous la direction de M. G.C. Cunningham, pathologiste fédéral, M. Baribeau s'occupa de 1918 à 1921 de travaux de recherches en laboratoire, de l'inspection des pommes de terre, et de la conduite d'expériences aux Stations Expérimentales Fédérales de Cap-Rouge, Ste-Anne, Lennoxville et Frédéricton, sur les maladies des fèves, des navets et des pommes de terre. Son travail fut hautement apprécié par ses supérieurs. Après une année d'études postsecondaires à ses frais, (pas de bourse) avec spécialisation en Botanique, Histologie, Pathologie Végétale et Bactériologie, au Collège MacDonald de Ste-Anne de Bellevue, il fut nommé inspecteur permanent en maladies des plantes pour les Provinces Maritimes et le Québec.

A l'automne 1922, il fut chargé de surveiller l'inspection et l'exportation des pommes de terre de semence certifiée de la vallée d'Annapolis, N.E., aux Bermudes et aux Antilles. A la fin de 1922, il fut chargé d'organiser le Service de l'Inspection et de la Certification des pommes de terre dans la province de Québec, avec bureau-chef à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

M. Baribeau s'est avéré un administrateur de tout premier ordre. Quant à ses travaux, ils sont la marque d'un grand chercheur doublé d'un esprit pratique. Comme les résultats de ses recherches devaient connaître leur application dans le champ, il n'a jamais rien entrepris sans penser aux producteurs pour qui il s'est toujours efforcé de vulgariser les données de la science relatives à la culture des pommes de terre. Malgré sa grande humilité, il s'est imposé au monde agronomique. Sa réputation a, depuis longtemps, franchi les frontières de notre pays, et il est actuellement l'une des plus grandes compétences canadiennes dans la culture des pommes de terre.

M. Baribeau est membre de la Corporation des Agronomes de la province de Québec, de l'Institut Agronomique Canadien, de l'Institut Professionnel du Service Civil du Canada; il appartient à diverses sociétés scientifiques ou sociales; il a rempli les fonctions de juge officiel des exhibits de pommes de terre au "Royal Winter Fair" de Toronto et au "Maritime Winte Fair" d'Amherst, N.E. Il a introduit au Canada et dans le Québec, vers 1920, la méthode de culture dite "Méthode du tubercule isolé" et en 1938, l'indexage des pommes de terre.

Est-il nécessaire d'avoir abusé de boisson pour entrer dans les cercles?

La promesse Lacordaire est-elle un vœu, un engagement sous peine de péché ou une promesse d'honneur?

Sur quoi repose la vie des cercles Lacordaire?

D'où vient la faiblesse de quelques-uns de nos cercles?

A ce moment, il y eut un chant Lacordaire exécuté par un groupe d'élèves, et la discussion-étude reprit avec entrain.

Pourquoi l'abstinence totale est-elle une sauvegarde pour notre jeunesse?

Que faire pour intéresser les jeunes au mouvement Lacordaire?

Quels sont les bienfaits de l'abstinence totale?

Que vient faire la goutte d'eau ajoutée au vin dans le calice?

M. l'abbé C.-E. Raymond termina le forum en exprimant sa satisfaction de cette journée de prières et d'études au pied de l'autel le matin, aux pieds de la Vierge dans l'après-midi et demanda à ses auditrices d'être toujours fidèles de ce mouvement sauveur.

Mlle la présidente du Cercle du couvent, Gisèle Bélanger, étudiante de 4e année de l'Institut Familial, remercia délicatement M. l'abbé Raymond.

Les élèves remercièrent joyeusement par un chant.

Tous les jours syntoniser



CHGB
STE-ANNE
DE LA POCATIÈRE

1350 KILOCYCLES

NOUVELLES de CHEZ-NOUS

Couronnement de la Reine des Sports

Mardi, le 2 mars, dans le Chalet des Sports, sur le terrain de l'O.T.J., une centaine d'amis de l'O.T.J. se réunissaient pour assister au couronnement de la Reine des Sports pour l'année 1954. La mauvaise température et le délabrement de la patinoire rendant toute manifestation extérieure impossible, les directeurs de l'O.T.J. se virent dans l'obligation de remercier à l'improvisation pour marquer dignement l'accession au trône de Mlle Ghislaine Belzile, reine-élue, et sa suivante, Mlle Pierrette Caron, promue au rang de princesse royale.

La soirée fut présidée par M. l'abbé Léo Blanchet, de la Chancellerie, président de l'O.T.J. M. Paul Dumont, pro-maire, représentait son Hon. le maire C.-E. Bouchard, retenu par d'autres engagements. M. l'abbé Maurice Langlais, vicaire, représentait M. l'abbé Hudon, curé de la Cathédrale.

Etaient aussi présents: le R.F. Cléophas, directeur de l'Académie Sacré-Coeur, et grand ami des jeunes; M. et Mme J.-Bte Belzile, les parents de la Reine; M. et Mme Rozémond Caron, les parents de la Princesse; Mme Paul Dumont; M. Auguste Scott; M. et Mmes Gérard Martin, Gérard Ouellet, Hervé Gourde, Joseph Laforest, Roger Laforest, Dr et Mme Clément Germain, Dr Gérard Dallaire, M. L.-Joseph Gosselin; MM. et Mmes Albert Cazes, L.-J. Coulombe, Joseph Fortin, Maurice Fortin, Raynald Bérubé; Mmes Isidore Pelletier, Emile Dumais, Bruno Beaulieu, M. et Mme Victorin Morissette; M. L.-P. Banville, Mlles Monique Grenier, Françoise Martin, Marthe Bernier, Marthe Caron, Mariette Pelletier, Colette Caron, Gaétane Belzile et Régine Belzile, (ces trois dernières soeurs des élues); Mlle Laure Bouchard, Mlle A.-M. Pelletier; Henri Grenier, Claude Dumais, Annette Noël, Gérald Grenier, Ruth Jean, Jean-Louis Bernier, Gisèle Fournier, Gilles Leclerc, Jeanne-D'Arc Pelletier, Hervey Pelletier, Jeanne St-Pierre, Raymond Chamberland, Nicole Bernier, Paul Fortin, Raymond Boutet, Jacques Martin, e.s.a., Gérard Martin, e.s.p., et plusieurs autres dont les noms échappent.

La reine fit son entrée solennelle vers 9 heures, accompagnée de sa suivante et de ses parents, et fut conduite au trône dressé à la table d'honneur. M. Gérard Ouellet, vice-président de l'O.T.J. invita M. Paul Dumont, pro-maire de Ste-Anne, à offrir les hommages usuels en ces circonstances, ce qui fut fait avec sobriété mais avec beaucoup d'à-propos par le délégué des autorités municipales. Puis, eurent lieu les cérémonies du couronnement des élues, par M. Dumont, qui se plia, avec le sourire aux exigences du protocole...

La Reine répondit aux vœux de ses humbles sujets avec beaucoup de grâce, et avec des attentions particulièrement aimables envers sa concurrente des jours précédents, Mlle Pierrette Caron. Après quoi, cette dernière rendit foi et hommage à sa souveraine avec autant d'amabilité et de bonne grâce. Cette manifestation de cordialité de part et d'autres mérite d'être soulignée: car elle implique que ces deux concurrentes ont travaillé avec beaucoup plus d'esprit de dévouement à une oeuvre commune que d'ambition personnelle. Aussi le succès remporté s'enrichit de ce bel esprit de collaboration de deux amies qui ont su conserver intacts, l'une envers l'autre, des sentiments qui les honorent toutes deux.

Trois trophées furent distribués; l'un à la Reine; l'autre à la Princesse; et un troisième au capitaine du Club de Gouret, M. Roger Laforest.

Prent la parole, outre ceux déjà nommés, M. le Vicaire Maurice Langlais, M. Ls-Joseph Coulombe, sec. de l'O.T.J., M. Roger Laforest, capitaine de l'équipe de Hockey, M. Gérald Grenier, entraîneur de l'équipe et M. Ls-de-G. Fortin, qui rappela le souvenirs des jeunes sportifs de 1926, parmi lesquels on comptait M. le Pro-Maire et des célébrités dont le nom mériterait d'être conservé au temple de la Renommée...

Le goûter avait été préparé en coopération par une douzaine de dames dévouées, dont M. le Dr G. Ouellet a dévoilé les noms aux applaudissements de l'assistance.

La découverte de la soirée fut que le Chalet des Sports peut accommoder une centaine de personnes confortablement; cet avantage situe encore mieux l'O.T.J. parmi les organisations à caractère permanent, et lui facilitera les succès de l'avenir. L'assistance avait l'air d'une grande famille qui se réjouissait à son propre foyer des succès de quelques-uns de ses membres les plus dévoués...

Félicitations aux organisateurs de l'improvisation, et meilleurs vœux de succès à l'oeuvre si importante de l'O.T.J., à Ste-Anne.

L.G.F.

Soirée d'amateurs au profit de l'O.T.J.

Les directeurs de l'O.T.J. se font un pressant devoir de remercier tous les citoyens de Ste-Anne qui ont bien voulu contribuer de leurs talents et de leurs deniers aux succès de la soirée d'amateurs du 25 février dernier.

Cette soirée avait été préparée dans un double but. 1o—L'O.T.J. a besoin de fonds plus que jamais. Personne n'a plus de doute là-dessus. Il ne faut assurer non seulement le succès des sports d'hiver mais préparer également celui des sports d'été... 2o—En plus de cela les directeurs de l'O.T.J. y voyaient une excellente occasion pour nos jeunes talents de se révéler à la population si attrayante de Ste-Anne. Pour plusieurs, il y eu de vraies révélations. C'en est certes assez pour démontrer qu'à Ste-Anne il ne manque de rien et qu'il existe même une riche diversité dans les talents. Nous souhaiterions que plusieurs continuent de les développer. Devenir un bon chanteur, diseur ou habile instrumentiste, n'est-ce pas là une ambition des plus louables? Nous remercions tous les artistes dont l'étroite collaboration nous a permis la réalisation de cette soirée agréable et distrayante pour tous.

Conférence de M. Pierre Boucher à Sainte-Anne

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Dans une conférence prononcée, dimanche soir dernier, à l'auditorium du Collège diocésain, à Ste-Anne de la Pocatière, M. Pierre Boucher, directeur des "Comédiens de Québec" et professeur à l'Université Laval, a dégagé l'importance sociale du théâtre en regard de la radio et du cinéma.

Se plaçant du côté de l'auditoire, M. Boucher en a étudié les principales réactions. Lorsque nous nous réunissons dans un spectacle théâtral, nous nous dépouillons de plusieurs choses qui nous distinguent des autres; nous quit-

tons les différences sociales, nous nous unissons pour rendre possible l'action de la scène.

Au cinéma, l'auditoire est moins un: il se compose de petits groupes de deux ou trois; c'est une assemblée d'amis ou de solitaires qui vont là pour réfléchir. Au cinéma, nous sommes dans un climat presque privé, l'obscurité d'ailleurs nous favorise l'intimité. L'homme debout est rare au cinéma; ce genre de spectacle nous montre des êtres en gros plan.

La radio comme la TV est une chose que l'on écoute seul; d'où cette atmosphère de confiance que révèlent les titres: Lettres à une Canadienne; le Courrier du coeur, etc. Le public de la radio est essentiellement épars; jamais on n'a réussi à la faire écouter par un groupe.

Comme conséquence de ces différences du public, M. Boucher nous a présenté quelques aspects du comique dans ces différents arts. Le comique au théâtre est possible parce qu'on y a un aspect général de l'homme. Au cinéma, le comique est plus difficile; on le réussira en exagérant des défauts ou des vices moraux mais par le comique du visage comme par exemple Fernandel. A la radio, le comique est encore plus difficile, pratiquement impossible.

En conclusion, M. Boucher a montré que par la spontanéité des applaudissements au théâtre, le public s'unissait; l'homme aura toujours besoin du théâtre pour oublier ses distinctions, pour s'oublier lui-même. Il y a quelque chose de social qui ne peut pas se produire au théâtre; ce sont les applaudissements qui éclairent singulièrement sur leur hygiène sociale quand on a réfléchi sur leur sens.

Le conférencier fut présenté et remercié par Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du collège diocésain.

Sommes acheteurs de graines de semences

Comme d'habitude l'Union Agricole de Ste-Anne achètera les graines de semences suivantes:

Trèfle Rouge, Alsike, Luzerne et mil.

Les prix sont raisonnables sont pour le No 1 de préférence, bien vanné et classé à Montréal.

Ceci en échange 1— d'autres grains, tel que le Ladino le Brome, le Lotier Corniculé la Lentille... ou 2— d'autres marchandises, tels que peinture, chaussures, ferronnerie articles de construction, à prendre de suite ou sur une période de plusieurs mois.

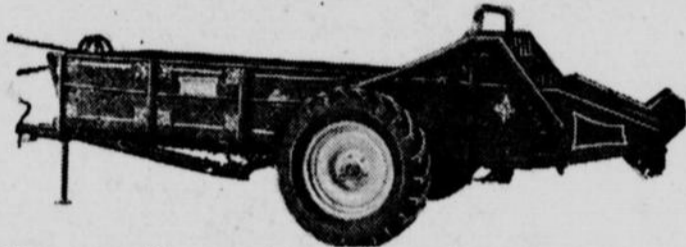
Demandez donc nos prix de ces graines.

Aussi, essayez donc cette année un paquet de cerises de terre dans votre jardin. On en fait de si bonnes confitures.

L'Union Agricole Ltée

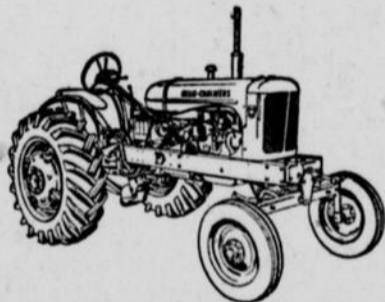
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.

EPANDEUR REMORQUE SUR PNEUS



Nous vous offrons aussi des batteuses charpentes en acier ou en bois franc, rouleaux à terre, moteurs à gazoline, épandeurs à chaux, épandeurs d'engrais, brouettes, bancs de scie de tracteurs et autres, hache-légumes, plates-formes de camion, etc. ACCESSOIRES DE SCIERIE tels que Chariots, Machines à croûtes automatiques, souffleurs à bran de scie, Catherine seule ou combinée avec machine à déligner, etc.

TRACTEUR ALLIS-CHALMERS WD-45 et CA



avec moteur POWER-CRATER et attache SNAP ultra rapide, système d'espacement des roues arrières par la force du moteur, roues avant jumelées ou essieu réglable, stimulateur automatique de traction, démarreur, éclairage et système hydraulique.

Moissonneuse - Batteuse ALL-CROP remorquée avec prise de pouvoir ou moteur auxiliaire, Moissonneuse-Batteuse actionnée avec son propre pouvoir, Charrues à 2 ou 3 versoirs, Faucheuses de côté ou à l'arrière du tracteur, Râteau de côté, Coupe-Fourrage sur le champ avec attache pour Blé d'Inde ou fourrage vert, Souffleuse de Fourrage et à grain, Accessoires pour décharger les voitures, Semoirs, Planteurs, Sercoirs, Cultivateurs, Herses à disques portées ou traînantes, Presses à foin sur le champ "BALLE RONDE", Unité de pouvoir "Moteurs".

Pour votre service, propriétaires de tracteurs Allis-Chalmers, nous aimerions connaître le numéro de série de votre tracteur.

SILOS PREFABRIQUES

(Toit Manzard Tôle)

Représentants demandés pour territoires non encore organisés.

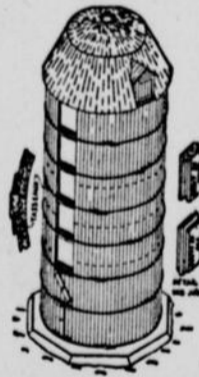
Ecrivez pour circulaires et prix.

DESJARDINS Ltée

Saint-André de Kamouraska, P.Q., Canada.

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS

ALLIS-CHALMERS



Douves à une ou deux rainures.

Tous les artistes de cette soirée retirèrent, abstraction faite des prix reçus, un profit inestimable de cette rencontre avec le public. Il est certain qu'aucun des amateurs n'avait l'impression de s'exécuter dans le vide tellement l'assistance était dense et sympathique. Pour quelques-uns, c'était peut-être une première prise de contact avec un auditoire aussi nombreux. Ca leur a fourni une occasion très propice d'apprendre à se dominer complètement, à garder leur sang-froid et à intensifier leur personnalité. Pour d'autres déjà habitués à faire face à un auditoire de ce genre, l'occasion était propice de montrer la richesse de leur talent et la souplesse de leur personnalité. Merci encore une fois à tous ces généreux collaborateurs à qui nous souhaitons le plus complet succès.

Tous les amateurs qui ont reçu des prix les doivent à la générosité des personnes suivantes:

MM. Elzéar Martel, Camille Morad, Georges-A. Dionne, Mlle Paquerette Lapointe, M. L.-J. Coulombe, Garde Richard, Garde Martineau, Josette Poitras, M. J.-Emile Dionne, M. Gérard Hébert, Mlle Thérèse Martel, M. Gérard Godbout, Mlle Germaine Lavallée; Mlle Juliette Ouellet, Mlle Blandine Boulet, Mlle Miguëlle Lizotte, M. Léopold Bouchard, M. J.-L. D'Acoust, Garde Chenard, Garde Lavoie, Dr Nelson Asselin, Dr Dallaire, Mlle Denise Sirois, M. Maurice Arsenault, M. Auguste Mailloux, M. Roger Baril, M. Fernand Gauthier, M. Gérard Ouellet, M. André Chercuite, M. Jean-Baptiste Blanchet, Mlle Suzanne Lavoie, Mlle Anselmie Thibault, Mlle Térésa Dionne, M. Laval Labrie, Mlle Colette Caron.

Ls-Joseph Coulombe, Secrétaire.